

LE ROSAIRE

ET LES AUTRES

DEVOTIONS DOMINICAINES

La Vierge et la rose

SI l'Eglise a choisi la rose pour la consacrer à la Très-Sainte Vierge, de préférence aux autres fleurs, ce n'est pas seulement en raison de la perfection de ses formes, de la vivacité de ses couleurs, ou de la suavité de son parfum. C'est surtout en raison de cette pensée de saint Ephrem, que la rose est le symbole de la pureté, et par conséquent la fleur aimable entre toutes aux yeux de la mère de Dieu.

Je sais bien que le lis a, de longue date, le privilège de symboliser la pureté. Il ne m'appartient pas de m'inscrire en faux contre l'accord dont le lis bénéficie, mais il me doit être permis de dire pourquoi je lui préfère la rose. Le lis est une belle fleur, j'en conviens : sa tige est élégante, sa blancheur sans rivale, son parfum pénétrant. Mais sa tige que rien ne protège contre les atteintes indiscreètes, son calice où le regard pénètre sans aucun obstacle et dont la forme ne lui permet pas de conserver la rosée, son parfum qui fatigue si vite, nous rappellent-ils aussi bien la vertu qui s'environne d'épines, — au dire de Tacite, — qui se dérobe aux regards, qui vit des influences célestes, et dont le parfum, toujours aimable, réjouit sans lasser jamais ?

Je dirai plus. La blancheur éclatante du lis ne peut me dissimuler les insectes immondes qui se complaisent dans sa corolle, ni l'aspect répugnant de ses pétales qui ne se fanent que pour se corrompre.

Il n'en est point ainsi de la rose, comme il est facile de le voir en la considérant sous ses divers aspects.

Nous sommes encore loin d'elle et ne pouvant juger de ses formes ; nous ne discernons que sa couleur, blanche